

The background of the cover is a detailed illustration of a man in a dark, hooded robe walking away from the viewer down a long, stone-paved corridor. The corridor is flanked by arched doorways, each containing a different celestial or alchemical symbol. From left to right, the symbols are: a crescent moon, a Venus symbol (♀), a green Venus symbol (♀), a sun, a bright light at the end of the corridor, a red Mars symbol (♂), a blue number 4, and a black symbol resembling a cross with a circle. The walls are dark and feature various alchemical symbols and diagrams. The floor is made of large, irregular stone tiles. The overall atmosphere is mysterious and spiritual.

Yann LERAY

Des ténèbres à la Lumière

La sagesse Hermétique
contée à une âme d'enfant

Yann Leray

Des ténèbres à la lumière

La sagesse hermétique contée à une âme d'enfant

© Yann Leray, 2026

ISBN numérique : 979-10-439-1386-0

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Un conte initiatique

« L'art de la transmutation est un travail de femme et un jeu d'enfant... »

- Pensée alchimique -

CHAPITRE I

Il était une fois...

Il était une fois, un homme qui n'avait connu dans sa vie que luttés, combats et acharnements. Son existence dure et impitoyable ne lui avait pas fait baisser les bras, car se battre constituait sa seconde nature.

Déjà tout jeune, point de tendresses familiales ou d'attentions rassurantes. Non ! Le jeune homme ne trouvait pas sa place et n'existait qu'à la force de sa volonté.

L'âge venu, il embrassa donc tout naturellement un métier martial où il se donna corps et âme.

Au midi de sa vie, il fut remercié pour ses services rendus. Seul, bardé de ses distinctions acquises au champ d'honneur, le vétéran découvrit un monde qui lui semblait si étranger, si loin de lui.

Il fit face et, comme à son habitude, releva cette épreuve comme un défi, se promettant de le remporter, une fois encore !

Mais, au cours de ces années d'homme d'armes, il avait trop souvent rencontré le côté le plus obscur de la nature humaine. Lui-même, le guerrier, s'était créé des masques pour ne pas sombrer dans la noirceur la plus profonde : protections illusoires, qui revenaient à panser une plaie non soignée, mais qui étaient alors la seule solution inconsciente à sa disposition.

Ses rêves, devenus cauchemars, invalidaient en lui tout espoir en l'homme. Nulle foi en laquelle s'accrocher. La colère grondait tel un ouragan.

Ayant perdu tous ses repères, cette vie insipide et vide de sens lui parut un obstacle infranchissable.

Il s'était si souvent dit qu'il aurait droit au bonheur une fois la vie normale retrouvée, mais cet espoir semblait s'écarter définitivement de lui.

Les ténèbres se refermant, la cité était devenue les barreaux de sa prison.

Sa descente aux enfers continua jusqu'à ce qu'il eût l'impression de toucher le fond, là où il lui revenait de prendre une décision :

Abandonner ou se relever.

La force de sa volonté en sommeil lui susurra de repartir... Oui, mais comment ? De quelle manière ? Toute sa vie n'avait été que combat, et voilà qu'il gisait à terre à son tour.

Mais, quelque part, n'est-ce pas dans l'ordre des choses ?

Pourtant, il devait bien exister un moyen ! Une autre voie...

L'homme aux abois se surprit à prier, reprochant à l'univers entier ses malheurs. Oh ! Non pas qu'il était croyant ! Mais au pire, cela ne pouvait pas lui faire de mal, et lui permettrait peut-être de se libérer du tumulte qui l'habitait et d'enfin échafauder un nouveau plan de bataille.

Il sentait désormais que venait le plus grand combat de sa vie, seul face à lui-même, face à son propre miroir, celui qui ne triche pas.

Mais comment fait-on pour se combattre soi-même ? On ne peut résoudre ce conflit par des armes ordinaires.

Alors, il se mit en quête d'artéfacts, histoire de tuer ses propres démons !

Sa soif d'une victoire prochaine l'amena à rencontrer des personnes dites sages, mais auxquelles il ne pouvait accorder sa confiance. Il étudia la philosophie et les sciences humaines... Mais toujours en vain : plus il y pensait et s'acharnait, plus tout lui semblait sans espoir ! Son horizon rétrécissait.

Un jour où toutes les portes lui paraissaient fermées, il perçut l'angoissante solitude née de sa lutte acharnée qui avait fait fuir tous ses proches, y compris ses frères d'armes, les seuls qui auraient pu encore le comprendre !

Nostalgique de la cohésion d'une équipe qui permettait de réaliser de grands exploits sur un champ de bataille, le guerrier déchu conclut qu'il avait besoin d'aide.

Oui, mais qui ? Qui pouvait l'entendre et l'aider ?

Alors, genou à terre, le jeune pénitent pria de nouveau, non pas dans des formes accoutumées, mais pour lui-même, car cela lui semblait nécessaire afin d'y voir plus clair.

Il formula ainsi son souhait en ces mots :

« Faites que ma vie change et que je rencontre la personne qui détient la clé de mon destin ! »

Il le souhaita vraiment, du fond de son être... Car cela était vrai, sans nul doute... Son cœur exultait de toute sa foi.

CHAPITRE II

La quête

Le réveil fut douloureux, comme une de ces nuits de débauche où l'alcool coule à flots, pour effacer les images d'un passé trop grand pour un seul homme... Mais là, il y avait quelque chose de différent.

Revenant péniblement à lui, son esprit commença à percevoir ce qui l'entourait... Ce n'était pas un lieu familier, mais cependant connu ; il se rendit compte qu'il se trouvait allongé dans une salle de soins !

Au travers des brumes de la douleur, il chercha à rassembler ses souvenirs si éparés. Mais peine perdue !

Enfin quelqu'un s'approcha de son chevet, et lui dit à plusieurs reprises : « Vivant, vous êtes vivant ! »

Il se dit que là était peut-être l'essentiel, et il s'abandonna à un sommeil réparateur.

Il se mit à rêver de ces heures qui avaient précédé son réveil. Non pas dans ce corps meurtri, mais tel un esprit au-dessus de toute matière, observateur de lui-même. Forme éthérée libre de voyager au sein de l'espace et de l'univers. Plus de corps, plus de douleurs, plus de peurs, plus de doutes... Il était là, délivré et en pleine conscience de lui-même.

À ce moment-là, il perçut une lumière intense, d'une puissance surpassant toutes choses, sans pour autant éblouir.

Emporté par ce flot luminescent, il savait que c'était là son chemin, lente dissolution de l'ego. Alors, il ressentit une plénitude extraordinaire, totale, absolue...

Il sut que cela était ce qui est.

Ce n'était pas un rêve, mais bien les souvenirs d'un instant où il n'était ni mort, ni vivant...

Durant sa convalescence, il prit connaissance de l'accident qui aurait dû lui être fatal sans l'intervention d'une personne providentielle. Empli de gratitude, il se promit de la retrouver.

Cette période fut aussi pour lui l'occasion d'entreprendre une profonde